

**ALEXANDRE VIALATTE**

**La plainte d'un enfant frivole**

**Université d'Ostrava (République Tchèque)  
Lundi 28 mars 2011**

**Auteur : Jean-Michel Laurent**

# SOMMAIRE

- **1 – Biographie**
- **2 – Les domaines d'écriture d'Alexandre Vialatte**
- **3 – Les oeuvres**
- **4 – La modernité d'Alexandre Vialatte**



Alexandre Vialatte – Bio 1

---

# BIOGRAPHIE

## **4 janvier 1901**

Naissance à Magnac-Laval (Haute-Vienne) d'Alexandre Vialatte. Son père, Michel, officier, est issu d'une famille ambertoise de juristes et militaires ; sa mère, Anne-Marie Sarget, clermontoise, vient d'une famille de Haute Auvergne.

## **1911-1913**

Elève en 6e-5e à Pierre-de-Fermat à Toulouse.

## **1913-1914**

Elève au Puy-en-Velay.

## **1915-1916**

Elève à Ambert où son père, malade et obligé de démissionner, est revenu s'installer. Alexandre y fait la connaissance des frères Pourrat, Paul et Henri. Henri, son aîné d'une quinzaine d'années, restera toujours pour lui un mentor admiré et un ami très proche.

## 1916-1918

Lycéen à Notre-Dame de Mont-Roland (Jura) chez les Jésuites.

## 1918-1919

Mathématiques spéciales à Sainte-Geneviève (Versailles), il rêve d'entrer à l'Ecole navale, mais un ballon le blesse à l'œil, il se tourne vers les lettres.

## 1919-1921

Surveillant au collège de Thiers, puis répétiteur au collège d'Ambert ; il échoue en licence à Clermont.

## 1922

Départ pour l'Allemagne comme traducteur civil auprès des autorités militaires, à Spire en février, puis à Mayence en mai où il entre à la Revue rhénane et débute sa carrière littéraire, notamment comme traducteur.

## 1928

Retour en France, à Ambert. Gallimard édite sa traduction de *la Métamorphose* de Kafka, grâce à l'entremise de Jean Paulhan, et publie également son premier roman, *Battling le ténébreux*.

## 1929

Mariage avec Hélène Gros-Coissy, une dauphinoise qui vient de créer le service social de Michelin ; le couple s'installe rue Thomas à Clermont ; Pierre, fils unique, naît en 1930.

## 1934

Alexandre finit par suivre Hélène à Paris, rue Broca. Hélène dirige l'Ecole des surintendantes d'usines et services sociaux, Alexandre vit de traductions et de collaborations à divers journaux.

## 1936-1937

Parution de *La Basse Auvergne* chez de Gigord, puis de *Badonce et les créatures* chez la Cigale.

## 1937-1939

Alexandre part seul comme professeur de français au lycée franco-égyptien d'Héliopolis près du Caire.

## 1939-1940

Fait prisonnier, blessé, interné, refusant d'admettre le choc de la défaite, il tente de se suicider.

### 1941-1944

Finalement libéré, il s'installe à Ambert puis Saint-Amant-Roche-Savine, et publie à l'instigation de Jean Paulhan le récit romancé de ses tribulations : *Le Fidèle Berger* paraît en 1942 chez Gallimard.

### 1945

Correspondant de presse au QG de la première armée française en Allemagne, il assiste au procès des nazis de Lunebourg dont il dresse des comptes rendus saisissants.

### 1946-1947

Retour en France et réinstallation à Paris.

### 1949-1951

A la fin de l'été 1949, achèvement de son roman *Les Fruits du Congo*, dont le manuscrit est couronné en février 1950 par le prestigieux prix littéraire indépendant Charles Veillon, et finalement publié en 1951 chez Gallimard, sans rencontrer le succès, sinon chez quelques critiques avertis qui évoquent le Grand Meaulnes.

**1952**

Alex entre à Marie-Claire, Match et La Montagne comme chroniqueur. Il se consacre à cet art qu'il transfigure et où il excelle, le préférant au roman ; il connaît enfin une certaine stabilité pécuniaire qu'il n'avait jamais connue jusque-là.

**3 mai 1971**

Alex meurt à Paris à l'hôpital Necker, « guéri » après une opération. « Notoirement méconnu » selon sa propre formule, il s'accommodait bien de cette situation. Styliste et moraliste, soucieux d'abord de « la nature et l'amitié, la poésie et la grammaire » selon la belle formule de Ferny Besson, son oeuvre n'est pleinement reconnue qu'après sa mort, grâce à la publication, suscitée par son amie F. Besson, de recueils de ses diverses chroniques.

# LES DOMAINES D'ECRITURE

L'examen de la biographie d'Alexandre Vialatte permet d'envisager trois domaines d'écriture.

Il a été successivement :

**Traducteur**

**Romancier**

**Chroniqueur**

## VIALATTE, TRADUCTEUR

**Alexandre Vialatte poursuit des études à Ambert, il fait la connaissance des frères Pourrat qui vont l'influencer durablement.**

**Curieusement il fréquente les classes préparatoires scientifiques en vue d'intégrer l'Ecole Navale. Il est contraint d'abandonner ce projet à la suite d'une blessure à l'oeil.**

**Il prépare une licence de lettres à laquelle il échoue. En 1922 il rejoint la Rhénanie et la zone d'occupation française. Il est embauché comme traducteur à titre civil.**

## VIALATTE, TRADUCTEUR

Il reste à Spire puis à Mayence jusqu'en 1928. Il exerce l'activité de traducteur auprès de la Revue Rhénane. Il revient en France. Grâce à Jean Paulhan, les éditions Gallimard publient *La Métamorphose* de Kafka, traduite par Vialatte. Il publie son premier roman *Battling le ténébreux*.

Il poursuit son oeuvre de traduction par *Le Procès* de Kafka, *Goethe et Tolstoï* de Thomas Mann, *Verdi, le roman de l'Opéra* de Franz Werfel.

## VIALATTE, ROMANCIER

Alexandre Vialatte est un germaniste averti, il traduit par goût mais aussi par nécessité économique. Son épouse travaille mais il est également père d'un fils, Pierre.

En 1929 il a publié son premier roman *Battling le ténébreux*, puis huit ans plus tard *Badonce et les créatures*, il faudra attendre les années de guerre pour voir édité *Le fidèle Berger*, *Les fruits du Congo* qui est son roman majeur, oeuvres où se mêlent expériences personnelles et fantastique.

## VIALATTE, ROMANCIER

En 1945 il exerce les fonctions de correspondant de presse auprès de l'armée française en Allemagne, c'est en cette qualité qu'il suit les procès des criminels de guerre dont il rend compte dans les pages du journal L'époque. En 1949 il publie ses premières chroniques dans ce journal en mettant en scène un certain Monsieur Panado qui exprime bien le souci de Vialatte de placer l'Homme au centre de son écriture.

*Les Fruits du Congo*, salués par la critique, sont récompensés par le prix Charles Veillon mais sont un échec commercial lorsqu'ils sont publiés par Gallimard en 1951.

## VIALATTE, CHRONIQUEUR

Alexandre Vialatte oriente son écriture vers le journalisme et plus précisément vers la chronique. Le journal L'époque a publié ses articles consacrés aux procès des criminels de guerre. Il est engagé par le grand hebdomadaire Match, le quotidien régional La Montagne, le mensuel Spectacle du Monde, le mensuel féminin Marie-Claire.

Avant Vialatte la chronique est un mode d'écriture mineur. Il va lui donner ses lettres de noblesse.

## VIALATTE, CHRONIQUEUR

**Alexandre Vialatte aborde dans ses chroniques tous les sujets des plus anodins aux plus savants. Des plus sérieux aux plus cocasses. Le propos est toujours empreint d'une certaine tendresse. Jamais une réflexion désobligeante. L'écriture fait appel à un vocabulaire très varié révélant la grande culture de Vialatte.**

**Au soir de sa vie il aura écrit plusieurs milliers de chroniques souvent imprégnées d'un humour délicat exprimé au deuxième degré. Il dit sans dire, suggère. Il aura abordé la littérature, la peinture, la sculpture, la vie des insectes, il aura fait l'éloge du homard, celui des Auvergnats dont il a remarqué qu'ils sont habillés comme des oignons...**

**Vialatte n'exprime jamais sa colère, tout au plus un agacement amusé. L'Homme est au centre de son propos qu'il traduit par une gymnastique des mots et des phrases.**

# BIBLIOGRAPHIE

## Romans, nouvelles

Les Amants de Mata-Hari, Le Dilettante, 2004.

Badonce et les créatures, Julliard, 2003.

Battling le ténébreux, Gallimard, 1998.

Camille et les grands hommes, Les Belles Lettres, 1994.

La Complainte des enfants frivoles, LGF “Le Livre de Poche”, 2002.

La Dame du Job, Arléa, 2001.

Le Fidèle berger, préface de Ferny Besson, Gallimard, 2000.

Le Fluide rouge, LGF “Le Livre de Poche”, 2003.

Les Fruits du Congo, Gallimard, 1991.

La Maison du joueur de flûte (Géographie du grand tournant), Arléa, 2001.

Salomé, Les Belles Lettres, 1992.

## Poèmes

La paix des jardins, La Différence, 2000

# BIBLIOGRAPHIE

## Articles et chroniques

Almanach des quatre saisons, Julliard, 2001.

Au coin du désert, Le Dilettante, 2002.

Bananes de Königsberg, Julliard, 1985.

Les Champignons du détroit de Behring, Julliard, 1988.

Chroniques de Flammes et Fumées, Au Signe de la Licorne, 2001.

Chroniques de La Montagne (Coffret 2 tomes), Robert Laffont, 2001.

Chroniques des arts ménagers, préface de Nicolas Galaud, illustrations du Dictionnaire de Dupiney de Vorepierre, Au Signe de la Licorne, 2001.

Chroniques des grands micmacs, Presses-Pocket, 1994.

Chroniques des immenses possibilités, Julliard, 1993.

Dernières nouvelles de l'homme, Julliard, 1991.

Et c'est ainsi Qu'Allah est grand, Julliard, 1991.

L'Eléphant est irréfutable, Julliard, 1991.

# BIBLIOGRAPHIE

## Articles et chroniques

Dires étonnants des astrologues, Le Dilettante, 1993.

Eloge du Homard et autres insectes utiles, Julliard, 1987.

Et c'est ainsi qu'Allah est grand, préface de Ferny Besson, Presses-Pocket, 1999.

Kafka ou L'innocence diabolique, Les Belles Lettres, 1998.

Mon Kafka, 10/18, 2001.

L'oiseau du mois, Le Dilettante, 1995.

Pas de H pour Natalie, préface de Ferny Besson, Julliard, 1995.

Profitons de l'ornithorynque, préface de Ferny Besson, Julliard, 1991.

Légendes vertigineuses du Dauphiné, éditions Bartillat, 1995.

Critique littéraire, Arléa, 2010

# BIBLIOGRAPHIE

## Anthologies

La Basse-Auvergne, de Gigord, 1936

L'Auvergne absolue, Julliard, 1993.

Bestiaire, illustrations d'Honoré, Arléa, 2002.

Chroniques des choses grandes et magnifiques, morceaux de choix, Hors Collection, 2003.

Jean Dubuffet et le grand magma, Arléa, 1988.

Les proverbes bantous d'Alexandre Vialatte et Michel Perrin, illustrations de Claude-Henri Fournerie, préface de Christian Moncelet, Au Signe de la Licorne, 1998.

Vialatte le magnifique, illustrations de Jacques Poinson, AEDIS éditions, Vichy, 1999.

# BIBLIOGRAPHIE

## Correspondances

Correspondance Alexandre Vialatte - Henri Pourrat, sous la direction de Dany Hadjadj et Robert Pickering :

Lettres de collège, (1916-1921)

Lettres de Rhénanie I (février 1922-avril 1924), Presses Universitaires Blaise Pascal, 2001 et 2003.

Correspondance avec Ferny Besson (1949-1971), édition établie par Martine Renaudeau d'Arc, Plon, 1999.

Correspondance Jean Paulhan - Alexandre Vialatte (1921-1968), édition établie par Denis Wetterwald, Julliard, 1997.

Correspondances Dubuffet - Vialatte, Au Signe de la Licorne, 2004

# BIBLIOGRAPHIE

## Traductions

Double vie, Curriculum d'un intellectualiste, Gottfried Benn, Alexandre Vialatte, Jean-Michel Palmier, Éditions de Minuit, 1993.

Le Procès, Franz Kafka, traduit par Alexandre Vialatte (préface de Claude David), Gallimard, 2004.

Goethe et Tolstoï, Thomas Mann, Alexandre Vialatte, Payot, 1990.

Le Journal de Petra, Paula Schlier, Cahiers Alexandre Vialatte, n° 29, 2004.

Verdi, le roman de l'opéra, Franz Werfel, Alexandre Vialatte, Dora Kris, Actes Sud, 1992.

# BIBLIOGRAPHIE – DOCUMENTS CONSACRES A VIALATTE

## Parutions les plus récentes

Vialatte que j'aime, François Béal, éditions Coralli, 1995.

Alexandre Vialatte ou la complainte d'un enfant frivole, Ferny Besson, J.-C. Lattès, 1981 ; rééd. 1999.

L'Opérette métaphysique d'Alexandre Vialatte, Pierre Jourde, Honoré Champion, 1996.

Alexandre Vialatte, "Dossier H", sous la direction de Pascal Sigoda, Lausanne, L'Âge d'homme, 1997.

Alexandre Vialatte, Denis Wetterwald, Le Castor Astral, 1996.

Alexandre Vialatte, des maisons d'enfance aux maisons d'en face, Denis Wetterwald, Christian Pirot éditeur, 2001.

Le porte-plume souvenir, Alexandre Vialatte romancier, Alain Schaffner, Honoré Champion, 2001.

# BIBLIOGRAPHIE – DOCUMENTS CONSACRES A VIALATTE

## Revue et catalogues

Alexandre Vialatte, Numéro spécial (dirigé par Jacques Rouré) de la revue Entretiens, Éditions Subervie, Rodez, 1976.

Alexandre Vialatte (l'irréfutable), Catalogue de l'exposition. Théâtre Populaire en Auvergne (Dominique Freydefond et Daniel Martin), Éditions De Bussac, Clermont-Ferrand, 1982.

Cahiers Bleus, Alexandre Vialatte n° 26, 1982.

Alexandre Vialatte, Catalogue, Lionel Zwenger, L'Atelier du Passage, 1997.

# BIBLIOGRAPHIE – DOCUMENTS CONSACRES A VIALATTE

## Colloques

Géographie de Vialatte, de l’Auvergne à la Rhénanie, colloque de Mulhouse en 1996, Études réunies par Pierre Jourde, Honoré Champion, 2000.

D’abord paru aux Cahiers Alexandre Vialatte, n° 23, 1996.

Vialatte et l’école (colloque de Clermont en 1996), études réunies par Christian Moncelet, Cahiers Alexandre Vialatte, n° 24, 1997.

Vialatte et le roman (Séminaire d’Amiens en 2000), études réunies par Alain Schaffner, Cahiers Alexandre Vialatte, n° 26, 2001.

Mystère et charme d’Alexandre Vialatte, “Écrivains découvreurs de montagne”, illustrations d’Emmanuel Bellocq et de Jacques Poinson, études réunies par Francis Cransac, Rencontres d’Aubrac, Cahier n° 2, 1999.

Alexandre Vialatte, au miroir de l’imaginaire (colloque de Clermont en 2001), études réunies par Christian Moncelet et Dany Hadjadj, Presses Universitaires Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2003.

# BIBLIOGRAPHIE – DOCUMENTS CONSACRES A VIALATTE

## Emissions radiophoniques

Radio-France Puy-de-Dôme puis France-Bleu, Pays d’Auvergne ont consacré plusieurs émissions à Alexandre Vialatte.

Une série, conçue par Claude Dominique et réalisée à Clermont en 1989, permet d’entendre Jacques Dufilho lire des chroniques.

En 1996, Jean-Marc Millanvoye anima plusieurs séquences sur l’écrivain avec la collaboration de membres de l’Association des amis de Vialatte.

Radio Arverne, Vialatte chroniqueur, 2003.

RCF 63, Vialatte chroniqueur, 1996, 2003.

# BIBLIOGRAPHIE – DOCUMENTS CONSACRES A VIALATTE

## Spectacles

Alexandre Vialatte ou Qu'est-ce qu'on attend pour être Auvergnat ! Théâtre Populaire en Auvergne (création en 1982).

L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau, textes dits par Denis Wetterwald, 1990 (création en 1990). Le spectacle est doublé d'une exposition.

Le Chroniqueur mystérieux, Patrick Hannais, Roseline Villaume et David Viala (création en 2001).

Vie et mœurs de l'étrange échassier, textes dits par François Béal (création en 2003).

Auvergn'attitudes, 43% pur Vialatte, Compagnie théâtrale Colonne (création en 2003).

## Film

Alexandre Vialatte Film de Bernard Jannin "Un siècle d'écrivains", France 3, 1997.

## LA MODERNITE D'ALEXANDRE VIALATTE

Alexandre Vialatte ne deviendra célèbre, reconnu, que quelques années après sa mort lorsque son amie Ferny Besson provoquera l'édition de ses chroniques aux éditions Julliard.

Plus tard ses romans seront réédités, son fils Pierre Vialatte créant une Association des Amis d'Alexandre Vialatte, permettant ainsi l'édition des inédits.

Vialatte a fait reconnaître l'art de la chronique comme un genre littéraire à part entière. Le réduire au rôle de traducteur de Franz Kafka revient à nier son talent, plutôt ses talents. Il célèbre la vie de ses contemporains, de ses amis, n'hésitant pas à jouer au camelot amusé pour parler d'un de ses confrères. Il n'est pas complaisant mais il ne dit jamais de mal de son prochain. Ou il ne dit rien, n'écrit rien. Il ne gaspille pas l'encre et les plumes « sergent-major », plumes dont il a vanté les qualités.

# LA MODERNITE D'ALEXANDRE VIALATTE

**Alexandre Vialatte n'a jamais pu se passer d'écrire, de partager l'amitié de ses contemporains, parfois plus âgés comme Jean Paulhan et Henri Pourrat. Voire Jean Dubuffet.**

**Son style, on dira vialattien, est particulier, il retient l'attention du lecteur par la diversité des sujets abordés. L'humour inquiet allié aux sujets les plus légers, ceux plus sérieux faisant appel, inversement, à un humour formulé sous la forme d'un clin d'oeil. Il inspire les journalistes, des humoristes comme Pierre Desproges qui sera tenté de le suivre dans le domaine de la chronique. Il y a aujourd'hui une école « Vialatte » de l'écriture. C'est une écriture de l'espérance.**

**Les universitaires se penchent sur le cas Vialatte. Des thèses sont écrites, il est de bon ton de s'emparer de l'auteur « notoirement méconnu ». Le « fil rouge » de son écriture est indémodable et donc moderne, car elle fait appel à un humanisme sincère car sans prétention. Vialatte ne donne jamais de leçon !**

# REMERCIEMENTS

Je vous remercie de votre attention !  
Je reste à votre entière disposition pour des informations complémentaires.

# CONTACT

Jean-Michel Laurent

[esquirou2@aliceadsl.fr](mailto:esquirou2@aliceadsl.fr)

Mon blog :

<http://puygriou.blogspot.com/>

Page : Alexandre Vialatte

